

Tendances conjoncturelles

4^e trimestre 2016

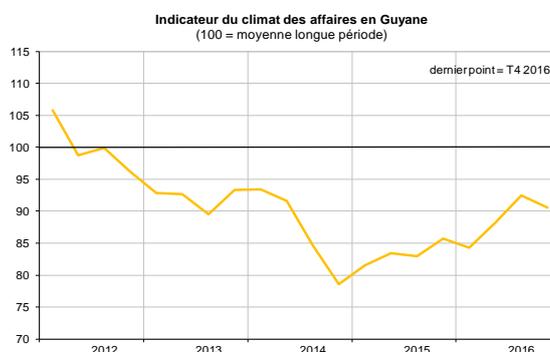
UNE CONJONCTURE INCERTAINE

Un quatrième trimestre moins bien orienté

L'indicateur du climat des affaires (ICA) s'établit à 90,6 points au quatrième trimestre 2016, en recul de 1,9 point par rapport au trimestre précédent. Son niveau demeure inférieur à sa moyenne de longue période (-9,4 points).

La composante passée se dégrade de 1,8 point, et la composante future se stabilise à -0,1 point.

Les indicateurs macroéconomiques du quatrième trimestre 2016 sont nuancés, les prévisions d'investissement des entreprises peinent à redécoller, mais la consommation des ménages reste bien orientée dans un contexte de faible inflation.



Malgré une baisse des offres d'emploi, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi se réduit tout comme le nombre de chômeurs de longue durée. En outre, les importations de produits informatiques, électriques et électroniques, ainsi que des produits en plastique et caoutchouc baissent.

Les secteurs primaires et de l'industrie, des services marchands et du tourisme estiment que leur activité s'oriente favorablement. A contrario, les professionnels de l'industrie, du BTP, et du commerce sont plus nombreux à percevoir une dégradation de leur activité.

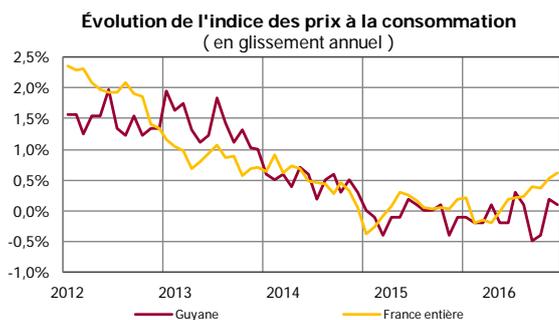
BRÉSIL : LE PIB CHUTE DE 3,6 % EN 2016

Selon l'Institut brésilien de la statistique, le PIB trimestriel du Brésil se contracte (-0,9 % au quatrième trimestre), et cumule ainsi une chute de 3,6 % pour 2016. Sur l'année, la récession touche l'ensemble des composantes de l'offre : l'agriculture (-6,6 %), l'industrie (-3,8 %), les services (-2,7 %). La consommation des ménages reste en berne (-4,2 %) mais surtout, l'investissement poursuit sa forte chute (-10,2 %). Le pays fait ainsi face à la pire crise économique de son histoire avec une baisse de -7,2 % de son PIB ces deux dernières années.

La situation devrait néanmoins s'améliorer en 2017 et connaître une reprise plus vigoureuse en 2018. Selon le rapport de l'OCDE sur les perspectives économiques mondiales, le Brésil devrait bénéficier de la hausse des cours des matières premières.

Source : Direction générale du Trésor

Faible hausse de l'indice des prix



Source : Insee, données mensuelles (indice incluant le tabac)

Au quatrième trimestre 2016, l'indice des prix à la consommation demeure **relativement stable** (+0,3 %), après avoir peu évolué (-0,3 %) au trimestre précédent.

En effet, les postes de consommation n'ont quasiment pas progressé : +0,0 % pour l'alimentation et +0,1 % pour les produits manufacturés, hormis ceux des services (+0,8 %) et de l'énergie (-1,3 %).

En rythme annuel, l'indice global des prix à la consommation reste inchangé (+0,0 %). Seuls les postes sur l'alimentation et les produits manufacturés sont en baisse (respectivement -0,3 % et -0,4 %).

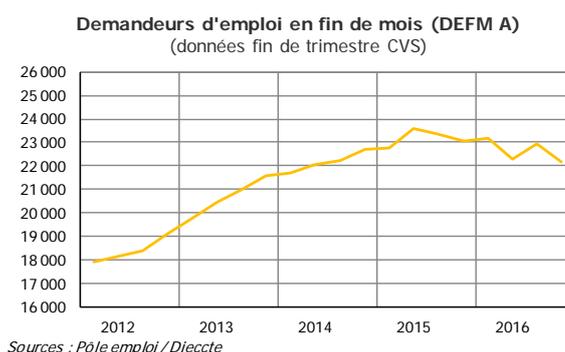
Un marché du travail qui s'améliore en fin d'année

Conjoncturellement, le marché du travail présente des signes d'amélioration **avec une baisse** du nombre de **demandeurs d'emploi de catégorie A** sur le trimestre (-3,4 %, CVS) et sur l'année (-3,8 %, CVS).

En effet, le **nombre de jeunes demandeurs d'emploi de moins de 25 ans** (catégorie A) est en **recul** sur le trimestre (-2,5 %) et de manière significative sur un an (-6,4 %). Le nombre total d'inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an est en net repli (-9,2 %, CVS), laissant ainsi entrevoir une amélioration de la situation sur le marché du travail.

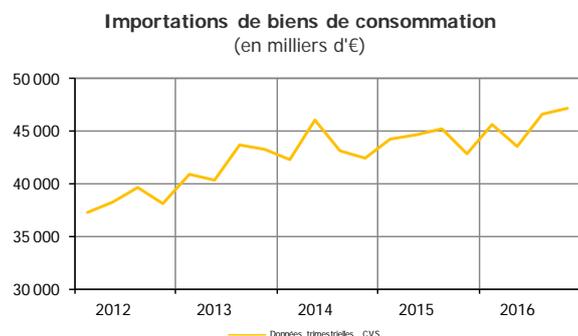
Le nombre de seniors demandeurs d'emploi est en hausse sur cette période (+0,8 %) et sur l'année (+1,4 %).

Les offres d'emploi entre octobre et décembre diminuent de -5,4 % (dont 88 % ont été pourvues).



Sources : Pôle emploi / Dieccte

Une consommation des ménages dynamique



Source : Douanes

Au quatrième trimestre, les **importations de biens de consommation, de biens électriques et ménagers, de produits agroalimentaires ainsi que les ventes de véhicules de tourisme progressent** respectivement de +1,5 %, +26,8 % +4,0 % et +5,8 % (CVS). Ainsi, le volume d'importation de ces biens (hors vente de véhicules) atteint 130,9 millions d'euros ce trimestre contre 115,4 millions d'euros précédemment.

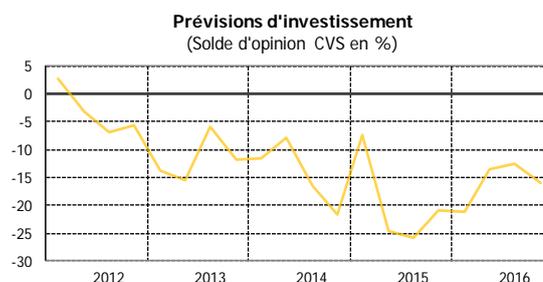
Toutefois, les encours de crédits à la consommation et à l'habitat se contractent (+1,0 % et 2,7 %).

Des investissements qui peinent à redécoller

Au quatrième trimestre, les **indicateurs d'investissement des entreprises sont contrastés**.

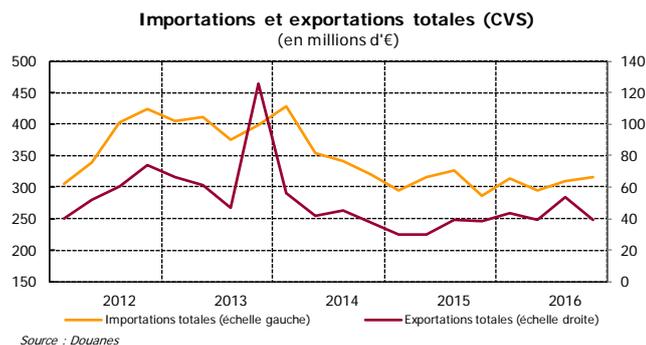
Les importations de biens d'équipement reculent sensiblement (-11,7 %, CVS), tout comme les ventes de véhicules utilitaires (-8,9 %, CVS). Dans le prolongement de ces indicateurs macroéconomiques, les chefs d'entreprise sont moins nombreux à penser à investir tous secteurs confondus (à l'exception du secteur primaire). Dans le même temps, les créations d'entreprises stagnent (+0,3 %, CVS).

A contrario, les encours de crédits d'exploitation, d'investissement progressent respectivement de 5,0 %, 3,6 %. L'encours total des crédits aux entreprises est ainsi en hausse de 2,4 % à 1,6 milliard d'euros. Parallèlement, le nombre d'impayés sur effets croît (+22,8 %) alors que le montant total des impayés diminue (-19,1 %).



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

Des échanges commerciaux contrastés



Les **exportations** se contractent de 27,6 %, CVS (après une hausse de 37,2 % au troisième trimestre 2016) et s'élèvent à 38,9 millions d'euros, principalement en raison d'une baisse des exportations de produits informatiques, électriques et électroniques (-72,0 %, CVS) et d'un recul des produits en plastiques/caoutchouc et minéraux divers (-25,4 %, CVS).

33 % des exportations sont à destination de la France, 22 % de la Suisse, et 14 % de l'Union européenne (hors France).

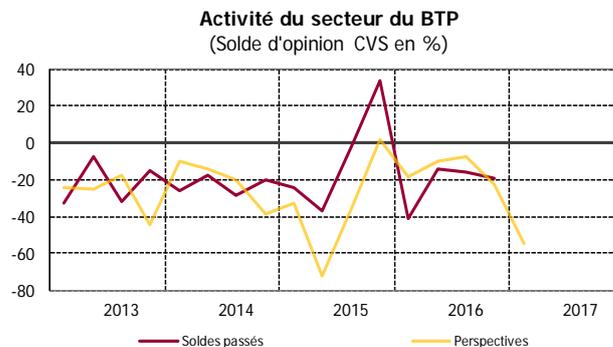
L'**augmentation des importations** depuis le deuxième trimestre se poursuit en fin d'année (+2,0 %, CVS). Elles atteignent 316,2 M€, notamment en raison d'une hausse des importations de produits pétroliers raffinés et coke (+61,6 %, CVS) ainsi que de produits issus des industries agroalimentaires (+3,2 %, CVS). 45 % des produits importés proviennent de France hexagonale, 13 % de l'Union européenne (hors France), et 11 % de la Guadeloupe et de la Martinique.

UNE REPRISE CONTRASTÉE SELON LES SECTEURS

Au quatrième trimestre, les entrepreneurs demeurent pessimistes : les soldes d'opinion relatifs à l'activité et les carnets de commandes progressent moins rapidement que lors du précédent trimestre, respectivement de 1,0 et 4,5 points, et demeurent en dessous de leur moyenne de longue période. Par ailleurs, plus d'entreprises constatent un allongement de leurs délais de paiement et leur trésorerie se dégrade.

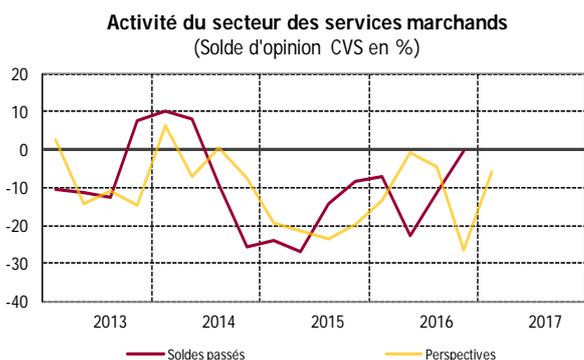
En dépit d'une **nouvelle baisse de l'activité, le secteur du BTP voit ses ventes de ciment demeurer en hausse à +3,0 %** en CVS. Cependant, la trésorerie des entreprises du secteur se dégrade, probablement en raison d'un alourdissement de leurs charges.

Enfin, les chefs d'entreprise sont un peu moins nombreux à penser à investir sur les douze prochains mois.



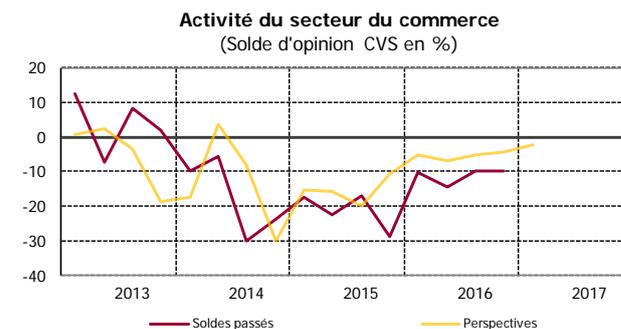
L'**activité du secteur des services marchands retrouve sa moyenne de longue période** au quatrième trimestre. S'agissant de l'activité spatiale, quatre tirs ont été effectués et neuf satellites ont été mis en orbite entre octobre et décembre. En rythme annuel, l'activité spatiale a vu le nombre de satellites envoyés progresser, en dépit du fait que les perspectives de l'exercice 2016 sont quasiment similaires à celles de 2015.

Les entrepreneurs du secteur ont constaté un net rebond de leurs carnets de commandes. Parallèlement, ils constatent une amélioration de leur trésorerie et de leurs charges. En revanche, leurs délais de paiement se sont accrus par rapport au trimestre précédent.

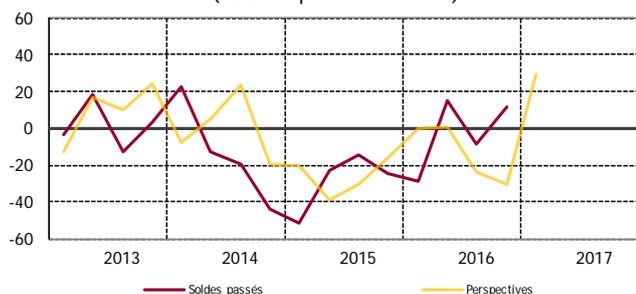


Les professionnels du secteur du commerce constatent **une dégradation de l'activité** malgré des ventes de véhicules en hausse sur le trimestre (+5,8 %, CVS) et sur l'année (+6,0 %, CVS).

Par ailleurs, le niveau de trésorerie et les charges s'améliorent, mais de manière moins dynamique qu'au troisième trimestre. Enfin, les chefs d'entreprise restent pessimistes sur leurs prévisions d'investissement.



Activité du secteur du tourisme (Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

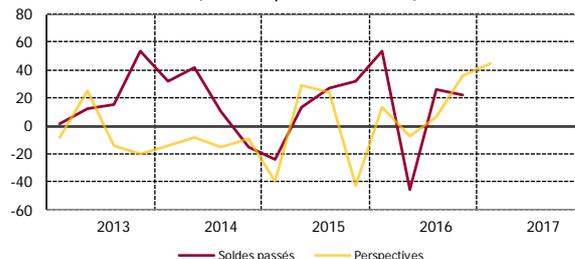
L'industrie touristique enregistre des résultats en hausse au quatrième trimestre 2016, avec notamment une augmentation du nombre de nuitées hôtelières à la fois sur le trimestre (+11,7 %, CVS) et sur un an (+11,8 %, CVS). Pour sa part, le trafic aérien voit le nombre de passagers croître de 4,5 % (CVS) sur le trimestre.

Dans ce contexte favorable, les professionnels du secteur anticipent une nouvelle amélioration du courant des affaires début 2017.

L'activité du secteur primaire et des industries agroalimentaires reste favorablement orientée. Les abattages de bovins et de porcins progressent respectivement +8,4 % et 12,1 % (CVS), et les importations de viandes bovines et porcines baissent de respectivement -3,7 % et -18,2 %, CVS.

Les exportations du secteur de la pêche sont de nouveau en hausse de +59,7 % (CVS) pour les crevettes et de 38,7 % (CVS) pour les poissons.

Activité du secteur primaire (Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

DES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES TEINTÉES D'INCERTITUDES

Selon l'édition de janvier 2017 des « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, la croissance mondiale s'est maintenue à + 3,1 % en 2016, malgré un ralentissement lié aux États-Unis et au Brexit. L'activité économique devrait s'accélérer en 2017 et au cours des prochaines années (+3,4 % en 2017 et +3,6 % en 2018). Toutefois, la politique économique américaine entoure ces projections d'incertitude.

Aux États-Unis, l'activité a ralenti au quatrième trimestre 2016 : elle s'établit à + 1,9 % en glissement trimestriel annualisé (après +3,5 % au trimestre précédent) en raison d'une moindre hausse des dépenses de consommation et d'une dégradation de la balance commerciale. Sur l'année, le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 1,6 %, après 2,6 %. Le FMI prévoit une croissance de +2,3 % en 2017 puis +2,5 % en 2018. Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a relevé en décembre 2016 ses taux directeurs d'un quart de point, à 0,75 %.

Selon Eurostat, le PIB de la zone euro a progressé de 0,4 % au quatrième trimestre de 2016 (après +0,4 %). Le chômage de la zone euro est au plus bas depuis fin 2009, tandis que l'inflation en glissement annuel a atteint +1,8 % en janvier 2017, soit son plus haut niveau depuis début 2013. Sur l'année 2016, le PIB de la zone euro a progressé de 1,7 % et la Commission européenne prévoit une croissance de +1,6 % en 2017 et +1,8 % en 2018.

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,4 % au quatrième trimestre 2016 (après +0,2 %) et de 1,1 % sur l'ensemble de l'année (après +1,2 % en 2015). Les dépenses de consommation des ménages accélèrent (+0,6 % après +0,1 %) tandis que les exportations sont un peu plus vigoureuses (+1,1 % après +0,5 %) et que les importations ralentissent (+0,8 % après +2,5 %).

Le Japon a connu un quatrième trimestre consécutif de croissance (+1,0 % en glissement annuel), grâce au rebond des exportations provoqué par la chute du yen, qui a favorisé l'investissement des entreprises. Sur l'année, la croissance s'élève à + 0,9 % (après +1,2 % en 2015).

Les pays émergents et en développement ont connu une croissance de +4,1 % en 2016 selon le FMI, dont les prévisions ont été légèrement revues à la baisse (+4,5 % en 2017 puis +4,8 % en 2018), compte tenu de la vulnérabilité de ces pays face au resserrement des conditions financières mondiales. Les perspectives de croissance à court terme ont été révisées à la hausse pour la Chine (+6,5 % en 2017) suite au repositionnement de son modèle économique au profit de la consommation privée.

Sources : FMI, INSEE, Eurostat — données arrêtées à la date du 14 février 2017

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : M-A. POUSSIN-DELMAS — Responsable de la rédaction : Y. CARON
Achevé d'imprimer : 10 avril 2017 — Dépôt légal : avril 2017 – ISSN 1952-9619